

FICHE D'INFORMATION

UTILISATION DE L'APPRENTISSAGE COOPÉRATIF DANS L'ÉDUCATION FORMELLE ET NON FORMELLE

Katy J. Groseta et Brian E. Myers¹

Adapté par Absalon Pierre²

Que vous enseigniez les impacts environnementaux, l'utilisation des terres ou l'éthique animale, l'apprentissage coopératif peut être utilisé dans une grande variété de contextes éducatifs en Haïti. Les éducateurs et les apprenants haïtiens peuvent bénéficier des groupes d'apprentissage coopératif dans des contextes formels et informels.

Qu'est-ce que l'apprentissage coopératif ?

L'apprentissage coopératif est une stratégie d'enseignement où les élèves travaillent en petits groupes. Travailler dans ces petits groupes permet aux apprenants de développer un large éventail de compétences sociales qui leur permettent de bien travailler à l'intérieur et à l'extérieur de la classe. Écouter les autres, à tour de rôle, apporter des idées, s'expliquer clairement et encourager les autres ne sont qu'un échantillon de ces compétences.



Figure 1. Etudiants en 4^e année de la Faculté d'Agronomie et de Médecine Vétérinaire (FAMV) à Enery, Artibonite, Haïti en 2017. Crédit: AREA.

En plus des avantages sociaux, il y a des gains académiques à réaliser par les adultes et les jeunes grâce à l'apprentissage coopératif. Johnson et Johnson (1989) ont constaté que « le matériel d'apprentissage dans l'espoir que vous devrez l'expliquer à vos pairs entraîne une utilisation plus fréquente des stratégies de raisonnement de plus haut niveau que le matériel d'apprentissage pour réussir un test. Expliquer oralement le matériel étudié donne de meilleurs résultats que d'écouter le matériel expliqué ou de le lire seul » (p.1). En plus de la réflexion d'ordre supérieur, l'apprentissage coopératif favorise la controverse. Lorsqu'ils sont confrontés à des idées et des convictions opposées, les apprenants doivent expliquer leurs pensées et clarifier leurs idées pour affronter tout raisonnement incohérent.

Si les avantages sont si merveilleux, pourquoi les éducateurs haïtiens n'utilisent-ils pas davantage l'apprentissage coopératif dans les programmes éducatifs? L'affectation de groupes, l'évaluation de la gestion des comportements et l'infrastructure d'apprentissage sont des obstacles qui empêchent souvent les éducateurs de mettre en œuvre l'apprentissage coopératif comme stratégie d'enseignement. Cet article abordera ces préoccupations et vous proposera plusieurs lignes directrices.

¹Katy J. (Groseta) Wright, ancienne étudiante (MS, Agricultural Education, 2007); et Brian E. Myers, professeur, Département de l'enseignement et de la communication agricoles; Extension UF / IFAS, Gainesville, FL 32611.

²Adapté de la publication # AEC-381 de la source d'information sur les données électroniques (EDIS) UF / IFAS par Absalon Pierre, PhD, spécialiste en développement des capacités humaines et institutionnelles du projet *Feed the Future* Haïti -Appui à la Recherche et au Développement Agricole (AREA). Date de publication originale septembre 2014. Révisé en octobre 2017. Adapté en décembre 2019.

Quel que soit le groupe d'âge, l'apprentissage coopératif nécessite d'affecter les élèves aux groupes. Mais d'abord, la taille du groupe et la méthode d'affectation doivent être déterminées. Selon Kagan (2002), les équipes de quatre sont idéales, car elles sont suffisamment petites pour permettre une participation active de tous les coéquipiers et peuvent se répartir également en paires. Malheureusement, les enseignants haïtiens utilisent souvent des groupes plus importants car ils gèrent des cours avec autant d'élèves.



Figure 2. Des étudiants en classe à la FAMV en 2019.
Crédit: AREA

Principes importants

Quelle que soit la taille du groupe, il est important de se rappeler plusieurs principes fondamentaux qui influencent l'affectation et l'interaction des membres du groupe:

1. Alors que chaque membre supplémentaire du groupe apporte une augmentation correspondante à (a) l'éventail des capacités, de l'expertise, des compétences et (b) au nombre d'esprits disponibles pour acquérir et traiter des informations, chaque membre supplémentaire entraîne également une augmentation de la quantité de ressources obligatoires.
2. Plus le groupe est petit, plus il est difficile pour les apprenants de se cacher et de ne pas apporter leur part de travail. Les petits groupes augmentent la visibilité des efforts des apprenants, ce qui les rend plus responsables.
3. Plus le groupe est grand, plus les membres du groupe doivent être compétents car il y a plus d'interactions à gérer. À mesure que la taille du groupe augmente, les compétences interpersonnelles et en petit groupe requises pour gérer les interactions deviennent plus complexes.
4. Le matériel disponible ou la nature de la tâche peut dicter la taille du groupe. Par exemple, une classe de 30 apprenants peut être divisée en groupes de trois si seulement 10 ordinateurs sont disponibles (Johnson et Johnson, 1999).

Lorsque la taille de groupe la plus efficace a été déterminée, l'étape suivante consiste à affecter des apprenants à ces groupes. Les éducateurs haïtiens doivent être conscients des compétences dont chaque groupe a besoin pour accomplir la tâche. Si certaines compétences sont nécessaires, chaque groupe doit avoir au moins une personne possédant ces compétences. Selon les objectifs pédagogiques, des groupes homogènes avec des niveaux de compétences similaires ou des groupes hétérogènes avec des niveaux de compétences variables peuvent être attribués. Les groupes hétérogènes fonctionnent généralement mieux: les différences dans les membres du groupe sont ce qui rend l'apprentissage coopératif efficace.

Lors de l'affectation des apprenants à des groupes, il est important de considérer comment la salle sera aménagée et comment le matériel sera utilisé. La conception et l'agencement du mobilier et de l'espace de classe communiquent ce qui est un comportement approprié et quelles activités d'apprentissage auront lieu. Cependant, cela est un gros problème dans de nombreuses institutions haïtiennes où la structure de la classe peut être un grand défi pour les activités coopératives. Les bureaux regroupés en petits cercles communiquent un message différent des bureaux et des chaises placés en rangées. Aucun arrangement en classe ne peut répondre aux exigences de toutes les leçons. Les points de référence et les limites des espaces de travail sont utiles pour déplacer les apprenants de paires en groupes de quatre et de retour en paires. Vous pouvez définir des limites de différentes manières:

- Utilisez des étiquettes et des panneaux qui désignent des zones. Cela peut être particulièrement utile si les équipes travaillent dans différentes stations de la salle.
- Les couleurs attireront l'attention visuelle et créeront des limites pour les espaces de groupe et individuels ainsi que les zones de stockage. Chaque groupe peut se voir attribuer une couleur; cette couleur peut être utilisée pour étiqueter des cahiers, des ressources et des documents.
- Déplacez le mobilier de la classe pour définir les zones de travail et de ressources. Lorsque les apprenants travaillent en binômes ou en groupes, déplacez leurs bureaux ensemble afin qu'ils soient aussi proches que possible des membres de leur groupe.
- Affichez le travail de groupe dans des espaces de groupe désignés. Les groupes peuvent être identifiés par un drapeau ou une devise qui peut être accroché au mur ou comme mobile au plafond.

Une fois l'apprentissage commencé, le rôle de l'instructeur est d'évaluer les progrès et l'utilisation des compétences appropriées en observant l'interaction des membres du groupe. Surveiller les apprenants signifie vérifier leur travail en permanence; les éducateurs des institutions haïtiennes ne peuvent pas s'asseoir ou quitter la salle ; ils doivent rester engagés. La surveillance a lieu avec des groupes composés d'apprenants adultes et de jeunes. Les trois étapes du suivi consistent en l'observation, l'intervention et l'évaluation.

Observer

La première étape consiste à *observer* les apprenants pour évaluer la qualité des efforts de coopération (Johnson & Johnson, 1999). Cela peut être accompli simplement en prenant des notes tout en observant chaque groupe pendant quelques minutes (voir un exemple au tableau 1).

Si les apprenants doivent afficher une certaine habileté sociale ou contribuer à la discussion de groupe, l'éducateur peut faire le décompte du nombre de fois où ils le font ou bien prendre des notes sur quelque chose qu'un apprenant a bien fait et un domaine dans lequel une amélioration est nécessaire. Après avoir observé un groupe, un éducateur peut fournir une rétroaction immédiate plutôt que d'attendre la fin de la leçon.

Intervenir

Deuxièmement, les éducateurs ne devraient *intervenir* que lorsque cela est nécessaire pour améliorer le travail en groupe (Johnson & Johnson, 1999). Dans la mesure du possible, un problème doit être renvoyé aux apprenants afin qu'ils développent des compétences de résolution de problèmes et une plus grande confiance en soi. Si plusieurs groupes sont aux prises avec le même problème l'instructeur peut avoir besoin d'arrêter le travail de groupe pour enseigner à toute la classe comment gérer ce problème ou engager toute la classe dans la résolution du problème.

Evaluer

Le suivi met fin à tout en ayant des élèves *évaluer* la qualité et la participation de leur membre individuellement et collectivement (Johnson & Johnson, 1999). On peut poser aux apprenants des questions sur leur participation ou ils peuvent soumettre un résumé écrit. Cette auto-évaluation peut comprendre l'identification des coéquipiers qui ont contribué, ainsi que ce qu'ils ont apporté au groupe. On peut demander aux membres du groupe à quelle fréquence chaque membre (a) a expliqué comment résoudre un problème et (b) corrigé ou clarifié les explications des autres membres. Enfin, il peut être demandé aux apprenants de fixer des objectifs pour améliorer la qualité de leur travail à l'avenir. La dernière étape pour les éducateurs haïtiens utilisant l'apprentissage coopératif est l'évaluation du travail des apprenants. Les tâches académiques peuvent être évaluées en vérifiant le travail des apprenants, en posant des questions ou en utilisant des tests (voir Figure 3).



Figure 3. Le processus de l'apprentissage coopératif
Crédit: UF/IFAS

L'évaluation des compétences sociales des apprenants peut reposer sur deux sources: les informations recueillies par l'éducateur lors de l'observation des groupes et l'évaluation par les apprenants de leur propre efficacité et de celle de leur groupe. L'engagement des apprenants dans le suivi et l'évaluation des performances de leur groupe allégera le fardeau imposé à l'éducateur et aidera les apprenants à devenir responsables de leur propre comportement.

La planification et l'organisation d'un environnement d'apprentissage coopératif réussi faciliteront le développement des compétences académiques et sociales des apprenants haïtiens. L'usage de ces lignes directrices aidera à atténuer bon nombre des difficultés rencontrées (par exemple, des groupes assignant, la gestion de l'exécution des tâches de groupe, et l'évaluation du travail de groupe) lors de la mise en œuvre de l'apprentissage coopératif en tant que stratégie d'enseignement. Bien qu'il puisse être difficile pour les éducateurs haïtiens d'adopter les techniques de l'apprentissage coopératif, ceux qui trouvent les moyens de surmonter les défis seront heureux de constater que leurs élèves profitent à la fois sur le plan académique et social.

Tableau 1. Exemple de rubrique pour le décompte des observations des membres du groupe.

| | Stéphanie | Emmanuel | Esther | James |
|---|-----------|----------|--------|-------|
| Tâches réalisées | | | | |
| Donneur d'information et d'opinion | X | | X | X |
| Définisseur de direction et de rôle | | X | | X |
| Responsable de synthèse | X | X | X | X |
| Chercheur d'information et d'opinion | | X | | X |
| Vérificateur de compréhension | X | X | X | X |
| Animateur | X | X | X | |
| Total | 4 | 5 | 4 | 5 |
| Actions de maintenance (d'entretien) | | | | |
| Facilitateur de communication | X | X | | X |
| Solutionneur de problèmes interpersonnels | X | X | X | |
| Responsable de détente | | | X | X |
| Responsable de soutien et de compliments | X | X | | X |
| Motivateur | X | X | X | |
| Total | 4 | 4 | 3 | 3 |
| Total | 8 | 9 | 7 | 8 |
| Mode d'emploi: | | | | |
| (a) Écrivez les noms des membres du groupe au-dessus de chaque colonne. | | | | |
| (b) Mettez une marque de pointage dans la case appropriée chaque fois qu'un membre du groupe contribue. | | | | |
| (c) Prenez des notes au verso lorsque surviennent des choses intéressantes qui ne rentrent pas dans les catégories. | | | | |
| Tiré de: Assessing Students in Groups, Johnson & Johnson, 2004. | | | | |

Bibliographie

- Johnson, D.W., & Johnson, R.T. (2004). Assessing students in groups. Thousand Oaks, CA: Corwin Press.
- Johnson, D.W., & Johnson, R.T. (1999). Learning together and alone. Needham Heights, MA: Allyn and Bacon.
- Kagan, Spencer. (2002). Cooperative learning smart card. San Clemente, CA: Kagan Publishing.